

JEAN-NOEL LAURENTI

pubblicata da [Day Gilles Trinh Dinh](#) il giorno Domenica 30 dicembre 2012 alle ore 18.58 .

Né le 4 Setembre 1919 à Quenza (Corse u Sud). Mort pour la France le 15 Mai 1940 à Meeffe -Belgique.

Apprenti tapissier à Nice où s'est déplacée toute la famille pour pouvoir soigner son jeune frère Joseph touché par la polio. Ayant peu de travail et de nombreux frères et sœurs Il se porte volontaire à la déclaration de la guerre en septembre 1939. Il est affecté au 29ème régiment de Dragons 8 basé à Provins) de la 3ème Brigade égare Mécanique (3ème BLM) comme cariste. , faisant part de la 2eme Division Légère Mécanique (2ème DLM) commandée alors par le général Bougrain en garnison à Melun. La 3ème BLM possédait des chars Hotchkiss H-35 et Somua S-35.

Durant la drôle de guerre le régiment est déplacé à la frontière Belge.

Le 10 mai 1940, la cavalerie commandée par le Général Prioux entre en Belgique pour arrêter l'avancée Allemande.

Le 11, 12, 13 mai, le 29ème et le 13ème dragons commandés par le general Langlois participent à la victorieuse bataille de Hannut.

C'est la première bataille de chars de l'histoire..

Mais les jours suivant ils doivent se replier sur la ligne d'un petit court d'eau , La Petite Gette, en conséquence de la percée allemande des Ardennes .14 et 15 Mai BATAILLE DE LA PETITE GETTE

Jean-Noël Laurenti, mon oncle maternel, perdra sa vie le 15 Mai, à Meeffe sur la N652, petite agglomération située deux km plus à Sud de la petite Gette .

Nous avons différentes versions sur sa mort, dues certainement aux circonstances confuses du retrait des troupes. L'une est , " bombardé par un avion alors qu'un des membres de l'équipage était sorti pour aller aux toilettes laissant ouvert la tourelle." L'autre version a été racontée par un camarade niçois ." Envoyé en reconnaissance en moto, il aurait sauté sur une mine..." Autre version d'une de ses soeurs "Le char tombe en panne, ils sortent et finissent dans un champs de mines ". Une autre version par une des soeurs " le char en panne est abandonné , l'équipage finit dans un champs de mines " L'importance des circonstances ne change rien , mais savoir sert aux familles. Il avait dit à une de ses soeurs, durant la permission obtenue en hiver 39-40..."Ce char sera mon cercueil d'acier"

Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Quenza.

Cette note est une recherches d'informations sur les activités du 29ème Dragon dont faisait partie mon oncle Jean-Noël durant la Campagne de Belgique . Il avait 20 ans.

En sa mémoire, ma mère m'a donné en partie son nom, Gilles-Noël.

J' ai senti le besoin en ces jours de Noël....de comprendre ..pour le comprendre.

La première bataille de chars de la deuxième guerre mondiale[1]

Bataille de la Petite Gette

La campagne de Belgique

" Le 10 mai 1940, sans déclaration de guerre, les troupes allemandes envahissent la Belgique, ainsi que la Hollande et le Grand Duché de Luxembourg.

Notre pays fait appel à l'aide de ses alliés qui, aussitôt, viennent en Belgique pour faire face à cette invasion avec l'armée belge, comme prévu dans les plans des états-majors.

C'est ainsi que des troupes françaises viendront se déployer à la droite du Corps expéditionnaire britannique (BEF) derrière la ligne de chemin de fer Ottignies-Gembloux-Namur et derrière la Meuse, l'armée belge prenant en charge la partie nord du dispositif interallié.

Pour permettre l'arrivée et le déploiement derrière le chemin de fer de toutes les unités françaises (\pm 100.000 hommes), le Corps de Cavalerie commandé par le Général Prioux a pour mission de freiner jusqu'au 14 mai au matin la progression des troupes allemandes et pour ce faire il s'installe sur l'alignement Tirlemont-Hannut-Huy, derrière la Petite Gette et la Meuse.

Le Corps de Cavalerie se compose de deux divisions légères mécaniques (2^{ème} DLM et 3^{ème} DLM) et de troupes d'appui d'artillerie, de génie, etc. Cantonné dans le nord de la France, il regroupe \pm 30.000 hommes et 400 chars. Il affrontera trois divisions allemandes, deux divisions de chars (panzer) et une division d'infanterie, soit plus de 50.000 hommes et 600 chars. La supériorité allemande est donc très importante.

Parties du nord de la France, les premières troupes françaises arriveront à Orp-Jauche dans l'après-midi du 10 mai. L'ensemble du Corps de Cavalerie aura rejoint ses positions dans la nuit du 11 au 12 mai.

Commencés le 12 mai au matin, les combats qui constituent la première bataille de chars de la Deuxième Guerre mondiale iront en s'intensifiant et dureront dans notre région jusqu'en fin de journée du 13 mai. Ce sont surtout les troupes qui défendaient l'entité actuelle d'Orp-Jauche et plus particulièrement Orp-le-Grand et Jandrain qui seront soumises à rude épreuve.

Le 14 mai au matin, les divisions du Général Prioux imposeront un dernier temps d'arrêt à l'ennemi à hauteur de Perwez avant de se replier vers midi derrière le chemin de fer.

Les hommes du Général Prioux ont rempli leur mission, mais ont laissé sur le champ de bataille 162 officiers, sous-officiers et soldats tombés au cours des combats, dont 61 sur le territoire de l'entité d'Orp-Jauche. A titre d'exemple les pertes du 11^{ème} Régiment de Dragons Portés, c'est-à-dire les morts, les blessés, les disparus et les prisonniers, se montent à un tiers des effectifs soit ± 1000 officiers, sous-officiers et soldats.

En ce qui concerne le matériel, la 3^{ème} DLM, par exemple, perdra 105 chars sur les 239 engagés alors que les Allemands, qui en alignaient 640, en laisseront 160 sur le terrain.

Ces chiffres suffisent à illustrer le courage et la détermination des hommes du Général Prioux et l'âpreté des combats au cours desquels ils firent tout leur devoir."

Les combats à Orp-Jauche et dans les villages environnants

"Jeudi 09 mai

Après une période d'instruction et d'exercices, les unités du Corps de Cavalerie cantonnent à proximité de la frontière belge, dans la région de Cambrai-Valenciennes-Maubeuge. A 17 heures, le Corps de Cavalerie est mis en état d'alerte.

Vendredi 10 mai

C'est la guerre. Tôt le matin, les cantonnements français sont survolés par l'aviation allemande ; Vers 5 heures 30, le Corps de Cavalerie reçoit l'ordre de se préparer à faire mouvement vers la Belgique à partir de 10 heures ; Vers 10 heures 45, les premières unités franchissent la frontière sous les acclamations de la population belge. Vers 15 heures, les premiers militaires français sont à Orp-Jauche, tandis que le gros des troupes du Corps de Cavalerie fait halte pour la nuit derrière le chemin de fer Ottignies-Gembloux-Namur.

Samedi 11 mai

Dès l'aube, les unités se remettent en mouvement. Au début de l'après-midi, les chars Hotchkiss sont à Orp-le-Petit, à Pellaines, à Crehen et à Thisnes et les Somua à Marilles, à Jauche, à Jandrenouille et à Merdorp.

A la nuit tombante, toutes les troupes de la 3^{ème} DLM sont en place sur la Gette. Elles creusent des tranchées postent leurs armes, minent les ponts. Quant à l'artillerie, elle s'installe à Jandrenouille, à Folx-les-Caves et à Marilles. Tous se préparent au combat.

Dimanche 12 mai

Vers 8 heures, la 4^{ème} Division Panzer allemande (4^{ème} PzD) occupe Hannut et lance aussitôt ± 70 chars à l'attaque du village de Crehen, défendu par une unité de la 3^{ème} DLM. Le combat est violent et en fin de matinée les Français doivent abandonner le village et se replier sur Merdorp et Thisnes. Sur tout le cours de la Petite Gette, l'aviation allemande multiplie les attaques à basse altitude sur les villages. La Grand-Place d'Orp-le-Grand (actuelle Place du 11^{ème} Dragons Français)

est bombardée.

Les troupes françaises et allemandes sont partout au contact. En fin de journée, les chars de la 4^{ème} PzD attaquent Thisnes en force. Les Français subissent de lourdes pertes et doivent à la tombée de la nuit se replier sur Merdorp. Quelques chars allemands tentent d'avancer jusqu'à Jandrain mais ils sont repoussés. Vers minuit, ordre est donné aux défenseurs du village de Wansin qui résistent toujours de rejoindre Jandrain.

Lundi 13 mai

Dans la nuit, la 3^{ème} PzD a rejoint la 4^{ème} PzD. Ces deux divisions se préparent à la bataille décisive du lundi. Après un bombardement intense, l'attaque générale des chars allemands démarre en fin de matinée et au début de l'après-midi. La 3^{ème} PzD prend la direction des deux Orp (le Petit et le Grand) et de Maret, la 4^{ème} PzD celle de Jandrain-Jandrenouille et de Merdorp. Les troupes françaises qui ont fait sauter les ponts se défendent avec opiniâtreté.

Vers midi l'église d'Orp-le-Grand s'embrase progressivement au cours de ces combats. Le soir, il n'en restera que les murs. Malgré tout son courage, malgré une contre-attaque de chars Somua, au départ de Jauche, la 3^{ème} DLM, submergée par les assauts répétés, ne peut empêcher les 3^{ème} et 4^{ème} PzD de faire leur jonction au château d'eau de Jandrain. Sur ordre, elle entame son repli dans l'après-midi. Encerclés, les défenseurs de Jandrain résisteront encore jusqu'à environ 17 heures. Seuls quelques chars parviendront à se dégager et à rejoindre Jauche.

Au soir du 13 mai, la bataille de la Petite Gette, la première bataille de chars de la 2^{ème} Guerre Mondiale est terminée